

1 VOCABULAIRE

Le film:

la banlieue

une cité

une tour

une ZEP (zone d'éducation prioritaire)

une émeute

la pauvreté

la drogue

la violence

un gang / une bande

une bavure (policière)

un policier / la police

battre (il a battu)

le coma

arabe (beur)

juif

africain

une arme

tuer

mourir (il meurt; il est mort)

le gymnase

brûler

le RER

une zone de non-droit

l'état d'urgence

le couvre-feu

la quérilla urbaine

l'exclusion

la fracture sociale

les casseurs

prendre la tête

rendre visite à + personne un trafiquant de drogue

devoir (de l'argent) à

à cause de

arrêter

pendant un interrogatoire

torturer

dans une galerie d'art

flirter

choqué(e)

impoli

voler

un policier en civil

un voyou

un blouson

attaquer

pointer une arme sur

menacer

tirer

le verlan

un tag = un graffiti

le vandalisme

la racaille

l'intégration

la double culture

black-blanc-beur / la France multiculturelle

les CRS

une bavure

la discrimination positive

La technique:

le son / la bande son accéléré / rapide la musique la réalisation la lumière la sortie

en couleurs le décor / le cadre

en noir et blanc un acteur une camera à main un personnage un appareil photo la distribution un plan fixe un rôle

le montage au premier / deuxième plan

lent arrière plan

2 BANDE ANNONCE

Complète le texte:			
	au fur et à mesure de	d'un immeu	sans cesse pour se
rassurer: jusqu'ici to		bien, jusqu'ici tout va bien, ju la chute c'es	
Trouve la traduction	<u>ı</u> :		
mec:	a) roofb) blokec) raincoat	b)	furniture floor block of flats
chute:	a) fallb) parachutec) height	b)	break continuously cease
atterrissage:	a) take offb) runwayc) landing		

3 LE VOCABULAIRE DES BANLIEUES

Verlan: Argot: un beur / une beurette un gaulois (français blanc) un rebeu (jeune d'origine maghrébine) un blème (un problème) la caillera (la racaille) une galère (une mauvaise idée / situation) les keufs (la police) ramer (avoir des problèmes) une meuf (une fille) la tune / thune (argent) un keum (__ tchatcher (discuter / faire une conversation) pecho (draguer une fille) un pote (ami) téma (mater / regarder) le frangin (frère) kiffer (je kiffe) aimer / adorer un pétard (joint / pistolet) béflan (flamber / brûler) sapé (habillé) s'arracher (partir) ouf (branché (à la mode) oinj (joint) chelou (louche) cramer / brûler

zarbi ()	le taf / boulot (travail)
relou (lourd, pas cool, qui prend la tête)	bosser (travailler)
reuch ()	il caille (il fait froid)
renoi ()	saouler (énerver)
reup ()	le bled (le village d'origine)
reus ()	le bouquin (livre)
vénère (énervé)	la taule / le placard (prison)
teuf ()	le flingue (pistolet)
zicmu ()	buter (tuer)
le téchi ()	une branlée

Traduis le texte :

Alors tu vois hier je téma la reus de Momo une beurette bien sapé comme un camion et là son frangin il est trop relou, il me saoule et me dit « c'est quoi ton blème à tchatcher ma soeur? arrache toi et retourne dans ton bled! »

Comme j'suis vénère, je lui réponds « ta mère elle boit de la Kro! »

4 FICHE TECHNIQUE

Titre original	
Réalisateur	
Acteurs principaux	
Scénario	
Musique	
Décors	
Production	
Budget	
Genre	
Durée	
Sortie	
Langue originale	
Nombre d'entrées	
Pays d'origine	■ France
Récompenses	

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Comment s'appellent-ils?







Réponds aux questions:

Que peut-on remarquer sur les noms des acteurs et les noms des personnages du film? Pourquoi?

Comment sont présentés les 3 personnages ? (5'24")







6 VRAI / FAUX

- a Ali est dans le coma
- b Hubert est boxeur amateur
- c Vinz déteste la police
- d Les jeunes trouvent le revolver du policier
- e Hubert et Vinz sont arrêtés par la police dans la banlieue
- f Saïd vole une merguez sur le toit de l'immeuble
- g Hubert et Saïd sont torturés par un gang rival
- h Vinz a des hallucinations à cause de la drogue
- i Vinz veut tuer un policier pour se venger d'avoir été torturé
- j Le trio part à Paris pour rencontrer Astérix
- k Saïd, Vinz et Hubert apprécient l'art moderne
- I Hubert pense que la violence ne résoud pas les problèmes
- m Grunwalski meurt de faim dans la jungle
- n Hubert et Saïd sont arrêtés par la police à la fin du film
- o Vinz est abattu par un policier

✓	×

LES CRITIQUES DU FILM

trois

<u>Lis de comme</u>	mane et complete	les planes.			
Le film de Matl lors de sa garde	hieu Kassovitz est ir à vue.	nspiré de la	de Makomé	M'Bowolé, tué par	un
	ntiment de haine est qu'à appuyer sur la		l a mené le policie	r jusqu'à cet	
Le filmaltercations just le bitume).	sur des image: qu'à ce que cela dég	s d'archives et von énère totalement (l	t crescendo ; d'abo pagarres contre des	ord des manifestations CRS, personnes in	ons, puis quelques aconscientes sur
	des pe us des CRS, la				
	nnages représentent (Saïd) et			ues de la société : u	n
Le film peut se	io fonctionne bien e comparer à une trag	gédie moderne, et d	urant tout le film,		
	Vinz qui est en possi lance si leur				
Durant tout le f	ilm, Hubert le prem	ier essayera de le fa	aire raisonner « La	haine attise la	».
Hubert	d'une certaine	façon la raison dar	ns cette banlieue.		
	t lui qui énonce l'_ Jusque là, tout va b		c qui	de l'immeuble, et q	ıui se dit à
Mais Hubert co	mme le film nous d	évoile que c'est l'a	tterrissage qui con	npte, et celui-ci se f	era dans la
La	Vinz/Hubert est l'u	ın des principaux s	ujets du film.		
A la fin, Hubert du film.	t réussira à ouvrir le	s à Vi	nz mais c'est à ce	moment là que surv	viendra la fatalité
démarre	juif	tag	haine	incident	noir
journée	ami	mort	représente	violence	perdue
trois	noir	confrontation	bague	yeux	affiche
religieuses	histoire	maghrébin	tombe	policier	fatalité

Fais la liste de 3 critiques positives et négatives du film avec ces sites:

www.cinemovies.fr/fiche_critiquem.php?IDfilm=5748 www.allocine.fr/film/critiquepublic_gen_cfilm=12551.html

Points ☑				
*				
•				
•				

Points 🗵			
•			
•			
•			

8 LES THEMES DU FILM

Propose 8 thèmes supplémentaires abordés dans le film:

exemples: la représentation des femmes et des filles

l'impossibilité de communiquer avec les autres

1)

2)

3)

4)

5)

6)

7)

8)

9 LE CONTEXTE HISTORIQUE

Fais des recherches sur Makomé M'Bowolé



10 LE GENERIQUE DE DEBUT (1'10")

Reponds aux questions :	
Quelle est l'origine des images en début de film	?
Comment Kassovitz utilise-t-il les images d'archi	ives ? Quelle est leur séquence ?
Quelle est la bande son ?	
Quel est le message de la chanson ?	
Pourquoi le choix de la police de caractères (fon	ets) est-il important ?
<u>Complète la chanson</u> :	
This I woke up in a curfew; O god, I was a, too - yeah! Could not recognize the standing over me; They were all dressed in uniforms of brutality. eh!	Weeping and a-wailin tonight; (who can stop the?) Weeping and a-wailin tonight; (we've been suffering these long, long years!) Weeping and a-wailin tonight (will you say?) Weeping and a-wailin tonight
How many do we have to cross, Before we can talk to the boss? eh! All that we got, it seems we have lost; We must have really paid the cost.	(but where?) Give me the food and let me grow; Let the roots man take a
(that's why we gonna be) Burnin and a-lootin; (say we gonna burn and loot)	I must say: all them - all them drugs gonna you slow; It's not the music of the ghetto.
Burnin and a-lootin tonight; (one more thing) Burnin all pollution tonight; (oh, yeah, yeah) Burnin all illusion tonight.	We gonna be burning and a-looting tonight; (to, yeah!) Burning and a-looting tonight; (save your baby lives) Burning all pollution tonight;
Oh, stop!	(pollution, yeah, yeah!) Burning all tonight (lord-a, lord-a, lord-a, lord!)
Give me the food and let me; Let the man take a blow. All them gonna make you slow now; It's not the music of the ghetto. eh!	Burning and a-looting tonight; Burning and a-looting tonight; Burning all pollution tonight
<u>Trouve le vocabulaire et traduis la chanson</u> :	
piller couvre-feu bruler seigneur la nourriture pleurer grandir	les racines le ghetto sauver le prix traverser se lamenter ralentir

11 LES INSULTES DE LA BANLIEUE

Complète l'explication:

Ta / ton / ma mère (en anglais Yo mama ou Your mum) est une forme de plaisanterie insultante, consistant à utiliser / écrire / surfer une caractéristique prétendue de la mère de la personne à quand / où / qui on s'adresse, la plupart du moment / temps / gâteau son poids ou une déficience mentale quelconque, pour en faire le sujet d'une moquerie / adoration / description.

En Angleterre, la majorité de ces blagues se concentre sur la sexualité de ladite mère. Le résultat obtenu / perdu / annulé est de causer la honte / satisfaction / fierté ou la joie / bonne humeur / colère de la victime, en proférant des mensonges / vérités / faits établis au sujet de sa mère.

Alors que les insultes aux mères peuvent paraître plutôt crues / justifiées, dans certains usages ces expressions ont perdu de leur piquant, ou restent utilisées dans un sens ironique. Les plaisanteries / compliments / descriptions sur « Ta mère » sont également utilisées comme une riposte (ou contreriposte) à une insulte.

Traduis:

Ta mère a tellement mauvaise haleine qu'on a l'impression qu'elle a l'anus derrière les dents.

Ta mère est tellement grosse qu'il y a un décalage horaire entre ses deux fesses.

Ta mère est tellement petite que quand elle a ses règles, elle se prend les pieds dans le fil du tampon.

Si tu vois un bateau qui flotte sur l'eau c'est que ta mère n'est pas à bord.

Ta mère est tellement grosse que quand elle passe devant le soleil tout le monde crie: "une éclipse".

Ta mère est tellement radine que quand elle va aux toilettes elle utilise les deux côtés du papier toilette.

Ta mère est tellement poilue que quand elle promène son chien c'est elle que les gens caressent.

Ta mère est tellement grosse que quand elle se pèse elle croit que c'est son numéro de portable qui s'affiche.

Quand ils voient ta mère, les cannibales préfèrent se bouffer entre eux.

Ta mère a tellement les dents jaunes que quand elle sourit les voitures s'arrêtent.

Ta mère à la Star Academy.

Ta mère est tellement conne qu'elle a fait la connerie d'épouser ton père.

Ta mère est comme un barbecue tout le monde peut y mettre sa saucisse.

12 REPORTAGE 1: LE PROCES

Réponds aux questions :

- 2 > Donne les détails de l'accusation.
- 3 > Quel âge avait la victime ?
- 5 > Quand a eu lieu le crime ?
- 7 Comment est morte la victime ?
- 8 P Quel est le titre du métier de Pascal Compain ?
- 9 > Il a quel âge?
- 10 > Comment ses amis le décrivent-ils ?
- 11 > Comment sa hiérarchie le décrit-il ?
- 12 > Quelle est la date de l'incident ?
- 13 > « arrondissement » qu'est-ce que c'est ?
- 14 > Quelle est l'explication de Pascal Compain ?

13 INTRUS

<u>Trouve les intrus et justifie tes réponses</u> :

1	cité	banlieue	campagne	ville
2	drogues	cigarettes	alcool	bonbons
3	canard	vache	perroquet	poulet
4	train	métro	avion	car
5	maire	gendarme	policier	vendeur
6	Tintin	Lucky Luke	Obélix	Astérix
7	couteau	arme à feu	pistolet	revolver
8	Darty	Carrefour	Auchan	Leclerc

14 ANALYSE D'UNE SCENE (4'38")

<u>Le reportage s</u>	ur les émeutes à la té	<u>lé</u> :		
La	des Muguets	a vécu cette nuit au ry	thme des	Jusqu'au
milieu de la nui	it, une centaine de jeu	nes a littéralement as	siégé le	de police
qui se trouve a	u milieu de la	Les batail	les rangées ont fait	t quatorze
	du côté des	de l' _		Trente-trois
	parmi les émeution	ers. Les	ont fini par	
une partie du c	entre commercial ains	si que quelques bâtime	ents avant de se dis	sperser à quatre
heures ce mati	n. Ces	font suite à la	d'ι	ın des inspecteurs
du	des Muguets	qui a sévèrement bles	sé un	de la
	pendant une	il y a d	le cela deux jours. I	_'inspecteur a été
démis de ses f	onctions, mais Abdel I	chaha est	en observ	ation à l'hôpital
<u>Le récit de l'én</u>	neute (13'30"):			
Vinz est encore SAIDSe prend à la maison pou VINZC'était la SAIDJ'avais a votre émeute en VINZMoi au m SAIDUn frère taper dessus po [Vinz regarde Sa autres attendent «bizness» avec	of, pour résumer vous auriez plein de l'adrénaline de cet la une lacrymo dans la guer que mes parents ils m'égo guerre mec, la pure retourre utre chose à foutre, j'avais la carton. Po'où un frère? J'le connais ur une caillera que j'connais aid avec pitié. Ils croisent unt thubert un peu plus loin. To	eule, passer quarante-huit horgent sur place? Je vois pa nade de keufs en 'live and d un plan pour récupérer un p buter je vais au combat. s moi ce mec? Tu m'as déjà	eures au poste à se mar s le kif. irect'. Mortel. eu de cash, mais vous a vu avec? Non, alors J s'arrête pour discuter ave aid et Vinz observent Hu	nger des gifles et rentrer avez tout fait foirer avec Je vais pas me faire ec lui. Les deux
	•	cours has hius vite que les l	nalles	

- 1. Relève les expressions d'argot utilisées par les garçons.
- 2. Quelles informations ce dialogue donne-t-il de la personnalité des trois jeunes ? Sont-ils très différents ?
- 3. Quelle est l'importance de cette scène pour l'intrigue du film et le déroulement du récit ?
- 4. Quel effet Kassowitz crée-t-il en utilisant des images du journal télévisé ?

ETUDE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Complète la grille:

15

	VINZ	HUBERT	SAID
Nom de l'acteur			
Description physique			
Origines			
Personnalité			
Loisirs, goûts personnels, talents			

Trouve les adjectifs et fais des paires avec Saïd, Vinz ou Hubert:

	ennui	gentillesse	raison	agression
	paresse	méchanceté	sympathie	violence
430	amour		sociabilité	audace
The second second	maturité	tranquillité chaleur	organisation	amabilité
	stress	responsabilité	décontraction	solitude
7 5	fierté	·	imagination	
1-3	ambition	détermination	intelligence	rêve
	générosité	comédie	sport	loyauté

Hubert

Propose 3 adjectifs supplémentaires:

•	•	
•	•	
•	•	
Saïd	Vinz	

Traduis le commentaire en français :

La Haine (Hate) (1995)

Reviewed by Stella Papamichael Updated 04 August 2004 Contains strong language, violence and drug use



It's been labelled French cinema's answer to Boyz N The Hood, but La Haine (Hate) has a flavour all of its own. Writer-director Mathieu Kassovitz butts European urbanity up against American street style as kids clash with cops in suburban Paris. The result is an explosion of scathing social commentary and dynamic storytelling. Delving into the generational, racial, and class divides of his native France, Kassovitz offers a fearless - if unreservedly pessimistic - attack on the frontlines of power.

During a riot in the outskirts of Paris, police beat an Arab teenager (Abdel Ahmed Ghili) into a coma, fuelling a fire of hatred inside Vinz (Vincent Cassel) - a Jew who swears to "whack" a cop if the boy dies. It's left to Vinz's cohorts, the jocular Saïd (Saïd Taghmaoui) - also Arab - and subdued African boxer Hubert (Hubert Koundé) to talk him out of his bloody plan as they embark on a loafing odyssey from the immigrant neighbourhoods to the big city. Still, the time bomb keeps ticking.					

"A FATALISTIC ACCOUNT OF SOCIETY'S DECLINE"

Counting down 24 hours, Kassovitz never gives the illusion of a happy ending. This is a fatalistic account of society's decline and it's plainly one-sided - the only cop who shows sympathy for the "troubled youth" is ineffective among an army of bigots and bullies. Evidently Kassovitz sees things in black and white, which might explain his choice of a striking monochrome print.

But it's the conviction and bold invention with which Kassovitz tells the tale that makes it utterly compelling. Despite a meditative pace, there are shades of Scorsese in his kinetic camera moves, and in a scene lifted straight from Taxi Driver where Vinz poses in the mirror with a gun, snarling, "You talkin' to me?"

Playing Vinz, Cassel radiates with a blistering intensity throughout, while Koundé offsets him with a cool self-assurance. Taghmaoui also turns in an outstanding performance, offering comic relief to balance the otherwise unbearable tension. Superbly acted and brilliantly executed, La Haine will tear through you like a bullet.

17 LES CITATIONS DU FILM

<u>Traduis et explique</u>: fr.wikiquote.org/wiki/La_Haine www.kaakook.fr/film-24

À trois on s'arrache...
TROIS!! (Hubert)

Hé les gars, venez voir, venez voir ! C'est le maire ! Hé le maire, nique sa mère au maire, fils de pute, j'baise ta grand-mère.

(Un garçon sur le toit)

Tout qu'est ce que j'sais, c'est que je cours pas plus vite que les balles...

(Saïd)

J'suis d'la rue moi, et tu sais c'qu'elle m'a appris la rue à moi ? Elle m'a appris que si tu donnes ta joue, tu t'fais niquer ta mère et puis c'est tout!

(Vinz)

Je me sens comme une petite fourmi perdue dans l'univers intergalactique.

(Vinz)

(Hubert)

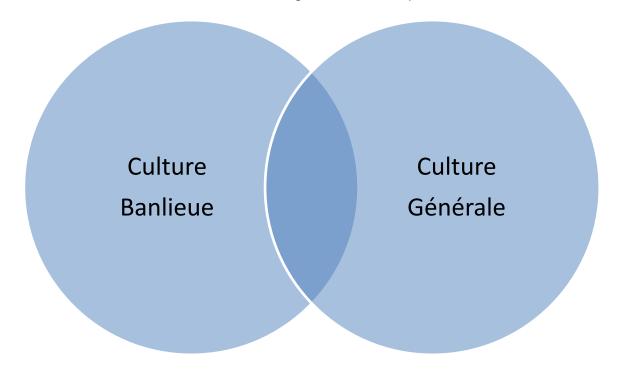
La haine attire la haine.

(Hubert)

Un bon skin, c'est un skin mort! Tire.

18 LA CULTURE (1H12')

Compare la culture des banlieues et la culture générale et complète le schéma :



19 REPORTAGE 2: LE VERDICT DU PROCES

Réponds aux questions :

- 1 > Quel est le verdict du tribunal?
- 2 P Quel est l'intitulé de la condamnation ?
- 3 P Quels sont les réactions des proches de la victime ?
- 4 P Quels sont les arguments du père de la victime?
- 5 Explique:

un avocat

un magistrat

un juré

un procès

un tribunal

l'accusé

l'accusation

la plaidoirie

le verdict

la réclusion criminelle

un homicide volontaire

le coup de feu

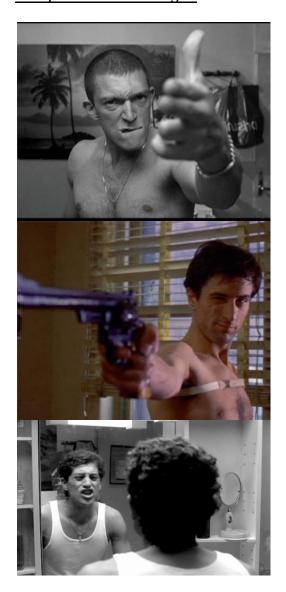
s'en tirer à bon compte

20 LE TITRE

Réponds aux questions :

- 1 Pourquoi Kassowitz a-t-il choisi ce titre pour son film?
- 2 Propose un autre titre.
- 3 Pourquoi le film a-t-il été tourné en noir et blanc ?
- 4 Combien de temps dure l'action du film?
- 5 Que penses-tu de la bande son ?
- 6 Comment interprètes-tu la fin du film?

Compare les trois images :



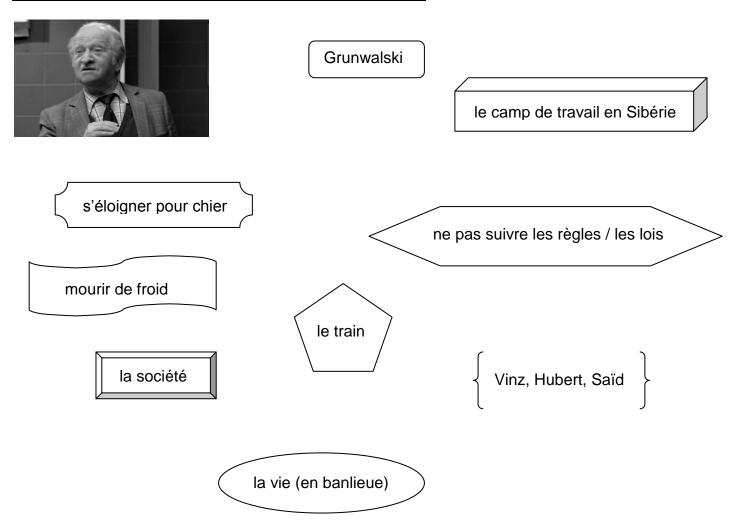
22 ANALYSE D'UNE SCENE (7'24" et 40'15")

<u>L'apparition de la vache</u>:

- 1. Situe la scène dans le récit.
- 2. Explique le mouvement de caméra avant la scène.
- 3. Quel est le rôle de la bande sonore dans cet extrait?
- 4. « Morts aux vaches », explique.

23 **GRUNWALSKI** (52')

Associe les idées et les personnes et explique cette scène:



24 ANALYSE D'UNE SCENE (43', 1H08, 1H14)

Le rôle des femmes et des filles :

- 1. Quels sont les personnages féminins principaux ?
- 2. Comment sont présentées les sœurs de Vinz et de Said ?
- 3. Quelle est la relation entre les frères et les sœurs ?
- 4. Comment expliques-tu le rôle des femmes ?

25 LE CADRE DU FILM

Définition :

"Dans le mot "banlieue" il y a le mot exil: les banlieues sont, en général, forcément hors les villes, très exactement au "ban" des villes, distantes d'elles d'une lieue et plus. Si le mot date du Moyen Age, il est entré dans le vocabulaire courant bien plus tard; et on a parlé d'abord de "faubourgs", de périphéries, on allait sur les fortifs, on évitait la "zone", on dansait dans les guinguettes au bord de la Marne. Peu à peu, des pavillons sont sortis de terre, puis des grands ensembles et des villes nouvelles. Et des cités. Dans ces banlieues en perpétuel mouvement, se forgèrent des résistances, jaillirent des cultures spécifiques, malgré le mal-vivre qui leur est associé." (Vigo, 1995, p.1)

Le terme, par extension de son sens étymologique, désigne l'ensemble des agglomérations situées à la périphérie d'une grande ville. Une banlieue peut être constituée de petites communes pavillonnaires calmes qui ne connaissent pas les problèmes des grands ensembles d'habitation. Si le mot évoque aujourd'hui le ghetto, la violence, la délinquance, c'est qu'il a quitté la réalité géographique pour prendre une connotation sociologique. Les problèmes des banlieues se retrouvent d'ailleurs dans des quartiers centraux de certaines grandes villes. (www.yahoo.fr, Web encyclo)

Réponds aux questions :

Comment est représentée la banlieue ?

Comment est-ce que la culture de banlieue est présentée dans le film? Donne des exemples.

- la langue
- la culture
- l'art urbain

Souligne les bonnes paroles :

Wam! Bam!
Mon chat, splatch
Gît sur mon lit
A bouffé sa langue / mangue
En buvant dans mon whisky
Quand / quant à moi
Peu dormi, vidé, brimé
J'ai dû dormir dans la gouttière
Où j'ai eu un flash

Hou! Hou! Hou! Hou!
En quatre couleurs / douceurs
Allez hop!
Un matin
Une louloute est venue chez moi
Poupée de Cellophane
Cheveux chinois
Un sparadrap
Une gueule de bois
A bu ma bière
Dans un grand verre / vert / vers
En caoutchouc
Hou! Hou! Hou!

Ça plane pour moi Ça plane pour moi Ça plane pour moi moi moi moi Ça plane pour moi Hou! Hou! Hou! Hou! Ça plane pour moi

Comme un indien / italien dans son igloo

Allez hop! La nana
Quel panard!
Quelle vibration!
De s'envoyer
Sur le paillasson
Limée, ruinée, vidée, comblée
"You are the King of the divan"
Qu'elle me dit en passant / chantant
Hou! Hou! Hou!
I am the Queen of the divan

Ça plane pour moi
Ça plane pour moi
Ça plane pour moi moi moi moi moi
Ça plane pour moi
Hou! Hou! Hou!
Ça plane pour moi
Allez hop!
T'occupe
T'inquiète
Touche pas ma vedette / planète
It's not today
Que le ciel me / te tombera sur la tête
Et que l'alcool me manquera
Hou! Hou! Hou!
Ça plane pour moi

Allez hop! ma nana
S'est tirée
S'est barrée
Enfin c'est marre, a tout cassé
L'évier, le bar me laissant seul
Comme un petit / grand connard

Hou! Hou! Hou! Hou! Les pieds dans le plat Ça plane pour moi Ça plane pour moi Ça plane pour moi moi moi moi Ça plane pour moi

Hou! Hou! Hou! Hou! Ça plane pour moi Ça plane pour moi Ça plane pour moi Ça plane pour moi

(planer : to be high)

27 EDITH – JE NE REGRETTE RIEN (38')

Mets les paroles dans le bon ordre :

Et tous leurs trémolos
Balayées les amours
Non! Je ne regrette rien
Non! Je ne regrette rien
Avec mes souvenirs
Non! Rien de rien
Non ! Rien de rien
Non! Rien de rien
Non! Rien de rien
Non! Je ne regrette rien
J'ai allumé le feu
Ni le bien, qu'on m'a fait
Ni le bien qu'on m'a fait
Je repars à zéro
C'est payé, balayé, oublié
Balayés pour toujours
Car ma vie, car mes joies
Je n'ai plus besoin d'eux !
Non! Je ne regrette rien
Ni le mal, tout ça m'est bien égal!
Ni le mal tout ça m'est bien égal!
Aujourd'hui, ça commence avec toi!
Je me fous du passé !
Mes chagrins, mes plaisirs

<u>Traduis les paroles de la chanson</u>:

28 COMMENTAIRE

<u>Complète les blancs</u> : Le met en scène la vie de jeunes de banlieues autour de la haine pour les forces de maintien de l'ordre, ce qui fut à l'origine d'un débat d'opinions concernant son

influence, en tant qu'œuvre cinématographique, sur la société.

Le contexte lié à la sortie de ce film faisait suite à quinze années de perturbations croissantes dans les zones périphériques, qui ont considérablement choqué l'opinion et modifié sa perception. La de Malik Oussekine est citée dans le film également.

Ce film est inspiré de l'histoire	de Makomé M'Bowolé, tué d'une
dans la tête par un	lors de sa garde à vue dans le XVIIIe arrondissement de Paris
en	

Quelle est l'utilité de cette scène ?

Quel est l'élément comique de cette scène?

29 LES INSTITUTIONS
Analyse et commente les rapports des jeunes avec la police:
Comment sont présentés les policiers de la banlieue ?
Comment sont présentés les policiers de Paris ? (54'25")
Comment les jeunes réagissent aux forces de l'ordre ? (45'35")
La violence institutionnalisée de la police (1H03'20"):
Comment interprètes-tu la scène du passage à tabac ?
Pourquoi cette scène est importante dans le film ?
Comment cette scène explique la frustration des jeunes des banlieues ?
Quels sentiments éprouves-tu en regardant ce passage ?
La scène du toit (17'):
Pourquoi les jeunes ne veulent pas obéir aux ordres de la police ?
Charles Pasqua (Ministre de l'Intérieur 1986-88) a dit que pour être respectée, la police doit être respectable. Explique.
Pourquoi les jeunes n'ont pas de respect pour les hommes politiques ?
<u>Les médias (18'55')</u> :

Le pistolet :

PARKING...INT.JOUR

[Une main enlève un tissu et dévoile une arme,

un pistolet, posé sur le sol d'un parking en sous-sol.

Les trois amis entourent l'arme en silence.]

VINZ. - Smith & Wesson 44 magnum coupé court. Entièrement chromé.

HUBERT. -C'est quoi ça?

VINZ. -Le flingue du keuf.

SAID. -Noooon, alors c'est toi qui l'as trouvé.

VINZ.-Ouais, c'est moi qui l'ai trouvé. Au pied de la tour C.

[Le pistolet brille dans la pénombre, qui lui donne une allure étrange, presque sacrée. Said est fasciné par l'objet que Vinz manipule avec l'adresse de quelqu'un qui a vu trop de films. Il fait tourner le barillet, ré-enclenche le chargeur d'un coup de poignet, et arme le chien tout en parlant.]

VINZ. -Tu te rends compte que ces bâtards se promènent avec ça sur eux. Tu stoppes net un buffle en pleine course.

SAID. -Un calibre de keuf, c'est chaud, Vinz.

VINZ. (à Hubert) - Il est beau, tu trouves pas?

[Hubert s'empare de l'arme et la manipule lui aussi avec dextérité, mais on peut sentir que cette adresse ne lui vient pas des films qu'il aurait pu voir. Tout en manipulant le flingue il vise dans le vide puis d'une manière insidieuse, dirige le canon vers Vinz qui retient un peu sa respiration. Un moment de flottement pendant lequel Hubert observe Vinz qui flippe, avant de changer de ton d'un seul coup et de rendre l'arme à Vinz.]

HUBERT. -Qu'est-ce que tu vas en faire?

VINZ. -On verra si Abdel meurt.

HUBERT, -Tu veux tuer un flic?

VINZ. -Tu connais un autre moyen pour se faire respecter?

HUBERT. -Et buter un flic, ça va ramener le respect?

VINZ. -Le respect, je sais pas, mais en tout cas ça rétablira la balance.

HUBERT. -Qu'est-ce qui t'arrive Vinz, si tu voulais un flingue, t'avais qu'à le demander. Les calibres c'est pas ça qui manque ici.

VINZ. -C'est pas pareil, c'es pas un flingue comme les autres.

HUBERT. -Et alors? Tu te crois en mission?

VINZ. -De quoi tu me parles de mission... Non, c'est moi qui ais trouvé le flingue, c'est tout.

HUBERT. -Et ça va lui faire du bien à Abdel?

VINZ. -J'en sais rien, mais ça NOUS fera du bien.

HUBERT.- Tant mieux, parce que j'ai jamais vu les problèmes se résoudre par la vengeance.

VINZ. -Et moi j'ai jamais vu les problèmes se résoudre tout seuls.

[Ils viennent tous les deux de marquer un point.]

HUBERT. -Tu te barres en couilles Vinz... Moi je veux pas en entendre parler.

[Hubert se lève et part, trop énervé pour continuer la discussion. Il y a un silence pendant lequel Vinz a un vilain geste silencieux en direction d'Hubert qui s'éloigne. Said regarde Vinz, le flingue, puis revient à Vinz.]

SAID. (philosophe) -Remarque, avec une pièce comme ça, t'es le roi de la cité...

[Said aussi s'éclipse à la suite d'Hubert. Vinz regarde l'arme à feu, hésite, la remet dans son torchon, la ressort, maudit Hubert, puis la remet dans sa cachette, se lève et sort du champ. Puis après quelques secondes il revient près de la cachette avec l'air déterminé et sort l'arme qu'il bloque derrière son jean. Said réapparaît dans le fond.]

SAID. -Qu'est-ce que tu fous, tu ponds un oeuf?

VINZ. -Ca va, vous allez pas me faire un caca nerveux, j'arrive.

[Vinz s'assure que son vêtement cache bien l'arme dans son dos. Vinz entre dans un couloir sombre.]

- 1. Relève les expressions d'argot utilisées par les trois garçons.
- 2. Quelles informations complémentaires ce dialogue donne-t-il de la personnalité des trois jeunes?
- Pourquoi le pistolet devient-il un objet presque mythique dans cette scène?
- 4. Comment Vinz veut-il utiliser le pistolet ?
- 5. Pourquoi Hubert réagit-il négativement ?
- 6. Quelle est l'importance de cette scène pour l'intrigue du film et le déroulement du récit ?

31 LA CONFRONTATION A LA VIOLENCE

Explique comment la violence influence Vinz dans ces 3 extraits :

1 • Dans l'appartement d'Astérix (56')



2 • A la discothèque (1h09')



3 ◆ Avec le skinhead (1h30')



Compare avec la réaction de Hubert confronté à la violence et donne un exemple :

La musique (38', 40', 45', 55'):

- 1 > Comment est utilisée la musique dans le film?
- 2 > Pourquoi la musique est intérieure au film, fait partie du film ?

Les couleurs:

- 1 ▷ Pourquoi le film est tourné en noir et blanc?
- 2 Dels effets un film en couleurs pourrait avoir ?

Les mouvements de caméra :

Compare ces deux scènes et explique la dynamique des mouvements de caméra en fonction de l'environnement :



45':



48':

Traduis l'article :

Dans la nuit du 5 au 6 décembre 1986, à l'issue d'une manifestation étudiante, un jeune homme de 22 ans était tué par la police.

IL Y A VINGT ANS, dans la nuit du 5 au 6 décembre 1986 à Paris, en plein conflit gouvernementétudiants, Malik Oussekine, 22 ans, était matraqué à mort dans le hall d'un immeuble parisien, au 20, rue Monsieur-le-Prince, où il s'était refugié.

Français d'origine algérienne, étudiant sans histoire à l'Ecole supérieure des professions immobilières (ESPI), il était d'une santé fragile à cause de déficiences rénales, devant être dialysé trois fois par semaine.

Le jeune homme s'était tenu à l'écart du mouvement estudiantin. Les étudiants dénonçaient un projet de loi instaurant, selon eux, la sélection à l'entrée de l'université. Ce jour-là, cependant, selon ses amis, Malik voulait aller voir une manif.

Seul témoin du drame, Paul Bayzelon, fonctionnaire au ministère des Finances, habitant l'immeuble du 20 rue Monsieur le Prince (6ème arrondissement), a raconté: "Je rentrais chez moi. Au moment de refermer la porte après avoir composé le code, je vois le visage affolé d'un jeune homme. Je le fais passer et je veux refermer la porte".

"Une violence incroyable"

"Deux policiers s'engouffrent dans le hall, a-t-il poursuivi, se précipitent sur le type réfugié au fond et le frappent avec une violence incroyable. Il est tombé, ils ont continué à frapper à coups de matraque et de pieds dans le ventre et dans le dos. La victime se contentait de crier: 'je n'ai rien fait, je n'ai rien fait' ".

Paul Bayzelon a dit avoir voulu s'interposer mais s'être fait lui aussi matraquer jusqu'au moment où il a sorti sa carte de fonctionnaire. Les policiers, présents dans le quartier pour disperser la manifestation, sont alors partis mais Malik Oussekine était mort.

Le lendemain, Alain Devaquet, ministre délégué à l'Enseignement supérieur et auteur du projet de loi polémique, présentait sa démission, cependant que les étudiants défilaient en silence portant des pancartes "Ils ont tué Malik".

Le lundi 8 décembre, après de nouvelles manifestations, le Premier ministre Jacques Chirac annonçait le retrait du texte.

La présidentielle de 1988

Robert Pandraud, ministre délégué à la Sécurité, devait dire: "Si j'avais un fils sous dialyse, je l'empêcherais d'aller faire le con la nuit".

Les deux voltigeurs, le brigadier Jean Schmitt, 53 ans à l'époque des faits, et le gardien Christophe Garcia, 26 ans, sont passés trois ans plus tard devant la Cour d'Assises de Paris pour "coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner". Ils ont été condamnés en janvier 1990 à 5 ans et 2 ans de prison avec sursis.

34 UN FILM DIVINATOIRE?

Les émeutes de 2005:

- 27 octobre 2005 : 2 jeunes morts dans des circonstances suspectes après un contrôle de police à Clichy sous Bois (trouvés dans un transformateur électrique).
- 28 octobre: des émeutiers tirent à balles réelles sur un véhicule des CRS à Clichy-sous-Bois.
- 29 octobre : Marche silencieuse à Clichy-sous-Bois en mémoire des deux jeunes.

- 30 octobre: une grenade lacrymogène explose devant la mosquée de Clichy-sous-Bois, déclenchant la colère des habitants.
- 2 novembre: Jacques Chirac déclare pendant le conseil des ministres: «Il faut que les esprits s'apaisent. Il ne peut pas exister de zone de non-droit en République».
- 4 novembre: le Premier ministre Dominique de Villepin reçoit une quinzaine de jeunes des zones urbaines sensibles pour un échange sur la situation dans les quartiers.
- 6 novembre: première déclaration publique de Jacques Chirac depuis le début des violences.
- 8 novembre: le gouvernement prend le décret instituant l'état d'urgence dans les banlieues, afin de permettre d'appliquer des mesures de couvre-feu (loi du 3 avril 1955).
- ◆ 15 novembre: Dominique de Villepin se rend à la Cité des 3.000, à Aulnay-sous-Bois ; c'est son premier déplacement en banlieue depuis le début des violences.
- A partir du 16 novembre 2005: la tendance à l'apaisement se confirme.
- 1er décembre: Dominique de Villepin présente un plan pour l'égalité des chances avec notamment un «contrat de responsabilité parentale», un renforcement des aides aux zones d'éducation prioritaire (ZEP), l'ouverture à tous les jeunes des quartiers sensibles du contrat jeune en entreprise.
- 2 janvier 2006: Jacques Chirac décide de lever l'état d'urgence.

Les responsables politiques:

- Jacques Chirac : Président de la république
- Dominique de Villepin : Premier ministre
- Nicolas Sarkozy : *Ministre de l'intérieur* (responsable de la police et de la sécurité publique / de l'ordre public). Il a parlé de débarrasser la France des 'racailles' (scum) et de nettoyer les banlieues au 'Karcher'
- Jean-Louis Borloo : *Ministre de la ville* qui a réalisé des réformes importantes pour changer les banlieues.
- Azouz Begag : Ministre de l'égalité des chances (d'origine maghrébine)

Le bilan:

- 3 semaines d'émeutes d'abord dans la région parisienne puis dans de nombreuses banlieues des grandes villes
- 10.000 voitures brûlées
- 233 bâtiments publics endommagés
- 3.000 arrestations (beaucoup de mineurs)

35 DISCUSSION

Prépare un commentaire:

- a) Tu es un jeune des banlieues sans emploi, raconte une journée et inclus tes opinions
- b) Tu es journaliste en reportage dans une banlieue pendant une nuit d'émeutes en novembre 2005. Ecris un article.
- c) La haine est-il un film réaliste? Pourquoi?
- d) La Haine est une comédie réaliste. Pourquoi ?
- e) Chaque personnage a une personnalité bien définie qui ne change pas pendant le film.

36 PLUS D'INFOS

www.sunderland.ac.uk/~os0tmc/contemp1/lahaine.htm

www.sunderland.ac.uk/~os0tmc/contemp1/banlieue.htm

www.mathieukassovitz.com/

www.mathieukassovitz.com/haine/

www.imdb.com/name/nm0440913/

www.allocine.fr/personne/fichepersonne

www.ecrannoir.fr/stars/gen/kasso.htm

pcartelli.com/Articles/LaHaine.html

www.criterion.com/current/posts/642

fr.wikipedia.org/wiki/Ta m%C3%A8re

www.ina.fr/economie-et-societe/justice-et-faits-divers/video/CAC96007587/proces-compain-verdict.fr.html

www.lyricsfreak.com/b/bob+marley/burnin+lootin_20021681.html

www.mon-expression.info/mort-aux-vaches

www.mathieukassovitz.com/izno/passe/real/films/la_haine.html

tempsreel.nouvelobs.com/actualites/societe/20061205.OBS1508/il_y_a_20_ans_malik_oussekine.html

www.cremedemarron.wordpress.com/2010/03/22/critique-la-haine/